

20 janvier 2025

Par Dominique Largeron

<https://jazz-in-lyon.com/pour-le-80eme-anniversaire-de-sa-naissance-le-pianiste-lyonnais-francois-mardirossian-sort-en-fevrier-un-disque-assorti-dune-composition-inedite-de-keith-jarrett-ritual/>

Pour le 80ème anniversaire de la naissance de Keith Jarrett, le pianiste lyonnais François Mardirossian sort un disque assorti d'une composition inédite : « Ritual »



Que ce soit sur les gradins de Jazz Vienne ou des Nuits de Fourvière, de nombreux mélomanes de la région ont eu l'occasion d'ouïr le génial pianiste américain au caractère ombrageux, Keith Jarrett. Juste retour des choses, alors que l'on s'apprête à fêter le 80^{ème} anniversaire de sa naissance, le pianiste US va faire doublement l'actualité. Et ce, à travers un homme, un pianiste lyonnais, François Mardirossian.

Vendredi 24, dans la superbe chapelle baroque de la Trinité, à Lyon, François Mardirossian interprétera le fameux « Köln Concert », datant de 1975, un disque de Jazz mythique, le vinyle de Jazz le plus vendu au monde qui a fait l'objet d'une transcription en 1991.

Rappelons en effet que ce concert qui enflamma les amateurs à l'époque fut de bout en bout de la pure improvisation. Mais François Mardirossian ne s'est pas arrêté là.

« La partition la plus rare du monde »

En mars 2024, il écrit enthousiaste à son label discographique, Ad Vitam records, pour lui expliquer que, bingo, il « *avait trouvé la partition la plus rare du monde* ». Et d'expliquer qu'« *un an avant son fameux concert de Cologne Keith Jarrett avait composé une œuvre pour piano seul qu'il ne jouera jamais. Elle porte le nom de Ritual* ». « *Une œuvre tellement rare que- précise-t-il- nous ne sommes que quatre dans le monde à l'avoir* ».

Aucun label, bien évidemment ne pouvait passer devant une telle opportunité. L'enregistrement s'est déroulé entre le 30 avril et le 3 mai 2024. C'est ainsi que ledit label Ad Vitam records, sort dans les bacs (CD et vinyle), **ce disque qui s'annonce exceptionnel**, le 14 février prochain. Outre l'inédit « Ritual », cet opus comporte quatre autres œuvres de Jarrett, trois bis et une fugue.

De Moondog à Philip Glass en passant par Satie



Ce n'est pas le premier disque que sort François Mardirossian : il a déjà à son actif un premier disque solo consacré aux œuvres pour piano de Moondog (2019). Puis (chez Ad Vitam records), les *Études pour piano* de Philip Glass (2022), un enregistrement dédié à l'œuvre pour piano d'Alan Hovhaness (2022) et un enregistrement consacré à Erik Satie et ses descendants *Satie et les Gymnopédistes* (2023).

François Mardirossian n'est pas seulement un pianiste passionné, il co-dirige également *Superspectives*, un festival de musique contemporaine qu'il co-dirige à Lyon avec Camille Rhonat. Depuis la rentrée 2024, il est également conseiller artistique de la Trinité, la nouvelle scène des « musiques baroques et irrégulières (NDLR : dont le jazz) » à la chapelle de la Trinité où il se produit donc vendredi.

Ritual

Avant la sortie de cet opus, levons quelque peu le rideau sur ce « *Ritual* », *une œuvre écrite en 1974 par Keith Jarrett, qui de manière surprenante chez le compositeur américain « ne laisse aucune place à l'improvisation* », précise François Mardirossian.

Pour ce dernier, « *par la richesse de son inspiration, la rigueur de son écriture et l'hybridation géniale de styles divers, Ritual contient tout l'univers de Jarrett !* » Tout simplement...

Cette pièce était à l'origine destinée au jeune pianiste et chef d'orchestre Dennis Russell Davies, qui l'enregistrera en 1977 mais qui ne sortira qu'en 1982 sur le fameux label allemand ECM.

« Un motif mélodique initial assez simple »

« Durant plus de trente minutes et d'un seul tenant Ritual développe un motif mélodique initial assez simple et très répétitif d'une façon cyclique, qui n'est pas sans rappeler Liszt et sa Sonate en si mineur, elle aussi d'une demi-heure et d'un seul tenant », détaille le pianiste lyonnais.

Et d'ajouter : « à son écoute on retrouve tout ce qui fait l'art du pianiste : des mélodies introspectives d'une grande sensibilité, des envolées virtuoses, une énorme énergie typique de Jarrett, des ostinatos à couper le souffle et un traitement du piano qui emprunte autant au passé, avec des chorals dans le style élisabéthain, qu'aux compositeurs contemporains ou aux jazzmen – l'harmonie forcément – avec des phrasés à la Paul Bley ou des élans à la John Coates Jr». Fermez le ban !

Patience. Il vous faudra attendre le 14 février pour ouïr cette pièce et celles qui l'accompagnent sur CD ou vinyle...



CD



VINYLE



François Madirossian joue Mario Stantchev

<https://youtu.be/m2fkmK1wjfE>